

Le Canard

Humoristique — Satirique — Politique — Littéraire — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

Rédigé en collaboration.

Rédaction et Administration: 259 Rue St-Christophe. Tél., Est 5489.

LA "H" ÇA ME CONNAIT ! ?



JE VEUX ETRE LE MAITRE.

RIRE ?

LISEZ "LE CANARD"

RIRE !

CAUSERIE DU "CANARD".



Le Songe du Conscrit

Lévis, 27 juillet 1918.

"Le Canard",

Montréal, P.Q.

Chers Messieurs,—

Ci-inclus, je vous adresse une critique d'une récente saynète publiée par un fat d'étudiant en médecine, un sauve-tes-fesses, un peureux qui voudrait voir tous les hommes enrôlés, lui excepté.

J'ai cru bien faire en dressant, à la hâte, la petite étude du griffonnage du "Songe du Conscrit" étude que je vous donne avec la présente.

J'estime qu'il est bon que ces têtes folles de petits étudiants ignorants doivent être connues et qu'ils ne doivent même pas être écoutés des gens qui comme les travailleurs peu renseignés sur la littérature, seraient portés à les applaudir.

Il se passe ici, comme à Québec, des choses à signaler que je viendrai vous dire par mes loisirs.

Je ne doute pas de votre bon accueil, mes chers Messieurs,

Et je vous prie de me bien croire votre reconnaissant et dévoué,

* * *

VICTOR-ALBERT.

En quel lieu sommes-nous?

De quelque part qu'on tourne, on ne voit que des fous.

Molière—(Les Fâcheux, Acte II-Scène II).

Vient de paraître et devrait disparaître, "Le Songe du Conscrit" par un certain Paul Verchères.

L'Oeuvre... féérique est à vendre, en vers!, un peu partout à dix sous l'exemplaire. Pas cher pour des... vers! Et je dis que c'est une pièce que tous les amateurs de "perles" devraient se procurer avant qu'elle soit enlevée.

Grand dommage que l'auteur ne soit pas né avant sa mère...—digne ménechme de Champlain, il aurait eu l'insigne honneur de figurer à la collection des "détraqués célèbres" que nous donna Fréchette.

Que pensez-vous d'un poète qui fait rimer "monnaie" avec "coudées"? Verchères a cependant une qualité: il se possède: il sait qu'il a la tête grosse et... vide. Aussi veut-il y mettre Québec avec sa citadelle!

"Dans notre cervelle".

"Nous emportons Québec avec sa citadelle."

Allons! c'est qu'il ne faut pas le laisser faire; il est bon d'avoir de l'ambition, mais pas trop! Si les conscrits voulaient tous l'imiter, nous n'aurions pas assez de citadelles au pays. De part autre elles ne sont déjà pas si solides, on ne doit pas les donner à jouer aux... enfants!

Notre héros a vu, en songe, un soir de juin, alors que fleuraient les lilas où les ancêtres s'étaient... perchés, et alors qu'assis près du poêle de la cuisine sur lequel "mijotait" un hachis, "des prunelles noires chanter l'ordre d'obéir" à la loi de conscription. Il a vu plus: des "parcelles des prunelles bleues de sa maman..." Moi, je parierais que s'il eut regardé plus attentivement, à travers ses prunelles lentes seraient passé des parcelles du plaid vert-jaune de la même "maman..."

"Apprendre à sommeiller c'est apprendre à mourir"!... Peste! il ne faut plus dormir.

Je parierais encore que vous ignorez que le prévaricateur Bigot, mort depuis 150 ans, vient de "craquer de joie en sa vieille carcasse" et que, ce qui est pire, il "rit dans son squelette et dans son ossature"! Je ne m'étonne plus que notre douzième intendat ait été "grand train" durant sa vie: lui qui avait deux charpentes osseuses, il pouvait bien en risquer une! Que ne sommes nous tous ainsi faits!

Vous ne saviez pas, non plus, que le même Bigot, ce "traître artiste", avait été payé en thalers? Quel espion allemand pouvait bien être au fond de l'histoire? Verchères nous le dira un jour, alors qu'il produira "L'Enrôlement d'un LaHeux". Il nous apprendra aussi, vers le même temps, quelle parente existe entre Champlain et... sa "maman". Sont-ils cousins?

"Et je vous prends pour ma maman".

Qui de vous a vu des vitres en vaisselles vivante?

"Ils ont cassés des vitres au lieu de cervelles,"

"Trouvant moins dangereux de tuer de la vaisselle."

Verchères est un rare poète: il a une "babine" qui ne pend pas!

"Et c'est, Monsieur Bigot, sans pendre la babine."

"Que nous partons, portant la lourde carabine,

Oh! les mains d'amis!

Oh! sentir la chaleur.

"De la main d'un ami reposant dans la sienne."

"Et n'être plus tout seul dans cette grande plaine!"

Pas de jeux de mains, s'il vous plaît! Ce n'est pas qu'à Montréal que les "Trousses" se... poétisent!!!...

"Va t'en et si ici dorénavant tu rodes"

"Je t'en ôte l'envie avec deux chiquenaudes."

Voilà qui ressemble à du Molière et je regrette vraiment de n'avoir pas la minute pour repasser le théâtre du grand poète comique.

"La souillure ou la tache"

"Aux surfaces brillantes jamais ne s'attache..."

T'as qu'a ouère!

"Qu'importe, puisqu'il m'a mis au ventre du coeur..." Un superbe tour d'adresse! La phrase ne vous rappelle-t-elle pas les expressions, le dialecte breton?

La saynète, je l'ai dit, est en vers. De grands vers, s'il vous plaît, des vers alexandrins! Il y en a de si grands... qu'ils passent toute mesure!

Quand un vers pêche par ses pieds; il ne faut pas demander à passent les licenses, la mesure, la rime, l'hiatus, la césure, la couleur, l'harmonie, l'accent, la musique, etc.

Si nous ne tenons compte que de la césure de l'hémistiche et de la rime, nous pouvons lui donner le crédit d'une centaine de vers médiocres, sur trois cent cinquante...

Quant aux rimes, il ignore parfaitement que les pluriels ne vont pas avec les singuliers, que les mots simples ne riment pas avec les composés et que la rime est insuffisante si elle se borne à une seule lettre. Vaut mieux dire que notre rimeur ne connaît rien de la versification française.

Je termine l'"oeuvre" en disant que s'il laisse à la guerre un membre, un doigt ou un oeil! il reviendra quand même au pays, pour peu qu'il n'eut pas trop "appris à sommeiller, à mourir"! et il fera des enfants qui ne boiteront pas... Et cela, avec un doigt ou un oeil manquant...

"Peut-être serons-nous boiteux, mais, bons papas,"

"Nous ferons des enfants qui ne boiteront pas!"

Voilà qui est consolant pour le père de Verchères, qui est faiseur de bottes!...

L'auteur dit, dans une appréciation qu'il fit de son oeuvre

Concours du "Canard"

La réponse au concours de la semaine dernière était: Sépulture.

* * *

Mon 1er, Assassin: Sep-tua gésime (Septuagésime).

Mon 2me, Note de musique: Ul-c'est "Re" (Ulcéré).

Mon 3me, Suit la bonne-ture-: Bonne avant ture (Bonaventure).

Mon tout synonyme d'enterrement: Sep-ul-ture.

* * *

"Le Canard" n'a reçu que cinq réponses à cette charade, qui, était très difficile.

Aucune des réponses que nous avons reçues n'est exacte. Pour récompenser les "chercheurs" nous en donnons une plus facile aujourd'hui.

CHARADE No 4

Mon premier sert à dormir.

Mon deuxième sert aux bébés.

Mon troisième se boit tous les jours.

Mon tout est ce pourquoi les Alliés combattent.

Cette charade étant facile, nous donnerons 1 mois d'abonnement au trois premières bonnes réponses qui nous parviendront.

CHERCHEZ.

(!) et laquelle appréciation est publiée en page quatre du "Quotidien" de ce jour (25 juillet 1918):

"C'est en allégorie, tous les trésors ataviques de la race (sic), amoncelés depuis trois siècle qui sortent des tréfonds de "l'être du descendant de son inconscient de ton "moi polygonal", pour regaillardir son âme fléchissante."

Boum! ça y est Il fallait quelqu'un pour faire sortir des tréfonds les trésors ataviques! et ce quelqu'un, qui l'aurait cru, c'est un... LaHeux! Dans la même appréciation (de l'auteur toujours), nous lisons:

"Il—Bigot—accable le pauvre soldat de son fiel et, de sa bile."

L'intendant, ayant deux squelettes, ne l'oubliez jamais, avait évidemment, deux reins...

Ce que l'on peut admirer comme "Tour de Force", c'est que le grimard se cache sous le pseudonyme de Paul Verchères pour interpréter lui-même, à Lévis où il demeure, le rôle-titre de sa saynète.—Un vrai Molière!

Je ne dois pas manquer de dire, conservons-lui cela, notre "gloire" est un étudiant en... médecine. C'est une vraie lumière... éteinte!

Je me souviens avoir lu déjà, qu'un jour que Chapman montrait des vers à un compagnon de classe, ce dernier écrit au plagiaire de Fréchette la sarcastique et sale anagramme que voici:

"Pégase constipé, s'efforçait un matin."

"Le poét'reau Chapman fut son premier crottin."

Je ne fais cependant pas ici la citation pour Verchères: ce lui serait encore "Trop"—d'honneur!...

Qu'en dit l'auteur du "Songe du Conscrit"?

VICTOR-ALBERT.

Lévis, 25 juillet 1918.

LES VICTOIRES FACILES



AU COMMENCEMENT DE LA GUERRE.

Réponses aux Indiscrets

Mad. Alice L... — Votre critique est fort juste. Continuez, vous irez loin... dans le sentier de la vertu.

* * *

M. T... inspecteur. — Un peu longue votre chronique—Coupez ça court.

* * *

Melle Amoureuse. — C'était vous? chanceuse. Faites attention une autre fois, votre père vous surveille.

* * *

Un lecteur. — Posez votre question à M. Becman directement. Il vous dira ce qu'il en pense.

* * *

M. J-A-M. — Le Canard aime à rire et à faire rire. Loin de lui l'idée de faire pleurer. Achetez-vous un mouchoir.

PARC SOHMER SEMAINE DU 11 AOÛT
3 et 8 hrs P.M.
4 READINGS ACROBATES
EUROPÉENS
ET AUTRES GRANDES ATTRACTIONS
15 Août. — Bénéfice des Musiciens et Employés.
PRIX ORDINAIRES

CHEZ NOS SPORTS



Travis—Cabana—Décarie sont des hommes de "Foire".

* * *

Ca se lance des défis pour se faire de la réclame. Ca manque de sérieux.

* * *

C'est vrai! le "bluff" est le meurtrier du sport.

* * *

Exemple: La partie de base-ball Cincinnati-Boston.

* * *

Paye Baptiste, pour te faire "emplir" et "emplir" la poche des organisateurs.

* * *

Base-ball—Crosse—Lutte—Boxe—etc.

R. I. P.

: o: —————

Amour et Mariage

Dans la passion, l'homme fait la part du feu. La femme brûle toute entière.

L'amour est un médecin homoeopathe qui guérit par les semblables.

L'amour peut se feindre, mais ne peut se cacher.

On fait du mariage ce que les enfants font de leurs tartines; on commence par manger les confitures. Il ne reste plus que le pain sec.

L'amour est un cri du coeur, augmenté par la vanité.

Définition du bonheur en ménage: Un mari sourd, une femme aveugle.

Aimer une femme d'esprit, c'est prouver souvent qu'on en a plus qu'elle.

C'est aimer encore l'amour que d'en dire du mal.

L'expérience des autres ne se compte pas pour nous, parce qu'on ne tient qu'à ce qui coûte cher.

L'amour des hommes ne se mesure qu'aux bêtises qu'ils commettent — et celui des femmes aux ruses qu'elles emploient.

On a raison de mépriser les sots, mais on aurait tort de ne pas les craindre.

Ne croyez pas aux remords des femmes qui ne parlent pas.

En politique et en amour, on est sur un pied de guerre. On doit tout craindre et veiller sur les armes. Celui qui s'en fie à la loyauté de son cher ennemi n'est plus qu'un vaincu et un prisonnier.

Il y a des femmes qui descendent, des femmes qui tombent, des femmes qui dégringolent et des femmes qui culbutent. Aucune d'elles ne vaut la peine d'être ramassée.

Certaines femmes qui se disent honnêtes ne le sont souvent pas plus que d'autres, mais elles sont plus désagréables.

C'est encore un doux rêve que de s'endormir dans l'amour, et de se réveiller dans l'amitié.

S. AYER.

POTINS DE MONTREAL

On dit que pour ne pas s'être mêlé de ses affaires M. G... sa femme et sa fille de la rue Drolet sont allés passer une journée de villégiature à... la cour du Recorder.

* * *

On dit depuis que "Paul" s'est acheté un "Sedan", il vend sa bière dix cents le verre. Que va donc faire Pit?...

Paquette est sur les épines...

* * *

On dit que "Paul" de la rue Notre-Dame East, lorsqu'il est dans son "Sedan" saluant ses amis en souriant, ressemble beaucoup à l'autre "Paul" de la rue Lagauchetière West.

* * *

On dit que le "Kronprinz Rodolphe" propriétaire d'un hôtel à St-Henri résierais échanger son automobile pour une aéroplane, de cette manière il pourra passer par Chambly sans se faire passer les "bottes".

"Conrad" n'est pas peureux il garde la sienne, il est vrai que ses muscles sont mieux développés...

* * *

Echos du Boulevard St-Denis.

* * *

Que fais donc Payette le soir chez lui?

* * *

Il paraît que H. P. aiment les p'tites filles.

* * *

Pas mal pour un cochon de 320 lbs.

* * *

Dire qu'il y a des jaloux, n'est-ce pas Annette?

* * *

Allons donc Payette tu sais bien que t'es trop petit pour être soldat. Pourquoi avoir peur.

* * *

Dimanche prochain, chez Larocque, p'tite partie de cartes. Il y aura du gin.

* * *

Lefebvre est tranquille depuis le dernier "rate".

* * *

Au Boulevard-Oscope partie de!?!?! Attention la p'tite, tu déchire mes poches.

* * *

B... surnommé Sauterelle est de retour d'une promenade à Valcartier.

G. BLUFFER.

: o: —————

Elle mène... le diable

Une petite fille de sept ans disait à sa mère, la femme d'un avocat bien connu de Montréal résidant dans le quartier Lafontaine.

—Mouman, le diable se laisse-t-il mener?

—Pourquoi me demandes-tu cela?

—Poupa a dit tout à l'heure que tu pouvais mener le diable.

—A qui a-t-il dit cela, mon p'tit chou?

—Il a dit ça tout à l'heure à une jolie dame qui était dans son bureau. Il lui a dit comme ça. Il ne faut pas que tu m'envoies des billets, parce que si ma femme les trouve dans ma poche, elle mènera le diable.

—Oui, mon enfant, je puis mener le diable—je vais le faire tout de suite—La dame s'habille à la hâte et courut au bureau de son mari.



PASSE - TEMPS

L'instituteur—Paul, de quoi riez-vous?

Paul—Monsieur, de ce que vous venez de dire.

L'instituteur—Sachez qu'il ne faut pas rire de chaque bêtise que l'on entend.

* * *

La scène se passe dans une soirée.

Adossé à la cheminée un invité étouffe un baillement.

—Vous vous ennuyez, monsieur? demande un voisin.

—Oui, monsieur, et vous?

—Moi, de même.

—Alors si nous nous en allons?

—Je ne peux pas, moi, je suis le maître de la maison.

* * *

—Accusé, la peine de mort vient d'être prononcée contre vous. Avez-vous quelque chose à ajouter?

—Rien, monsieur le juge... ni vous non plus j'espère.

* * *

Quand l'un de nous mourra, disait une femme à son mari, j'irai vivre à la campagne au milieu de la verdure et des fleurs.

—Mais si c'est toi qui meurs la première?

—Cui mon ami, éloignons ces tristes pensées.

* * *

Un client—Comme votre gruyère est rempli de trous! J'en aimerais mieux d'autre.

L'épicier—Vous ne connaissez pas votre intérêt; plus il y a de trous, moins ça pèse!

Le client (se ravissant) Au fait, c'est vrai.

* * *

Une "sport" marche sur le pied d'un gamin, celui-ci l'appelle la grue et la belle petite, pour se venger lui flanque un soufflet.

La dessus, la foule s'amasse; on questionne, et la belle de répondre:

—Oui, je lui ai collé un "pain" parce qu'il m'a appelée grue haut (gruaux).

* * *

Mme X... est une entrepreneuse de mariages.

On lui demande si les affaires sont prospères.

—Peuh! répond la dame, je noue les deux bouts.

* * *

On dansait il y a quelque temps, à l'occasion d'un mariage, pendant la danse, la mariée devint tout à coup pensive pendant qu'elle regardait tour à tour plusieurs des garçons qui dansaient.

—Tu es bien sérieuse, lui dit son mari, à quoi penses-tu donc?

—Je me demande, répondit la jeune femme, lequel de mes anciens cavaliers, j'épouserais si je devenais veuve.

* * *

—Vois-tu, mon vieux, ce qu'il y a de gens têtues, ce n'est pas croyable. Tiens, il y a un monsieur qui depuis longtemps a un paletot tout neuf à moi, et qui veut pas me le donner.

—Et quel est donc cet indiscret personnage?

—C'est mon tailleur!

—Pourquoi représente-t-on l'hymen avec un flambeau? demandait une jeune femme à un académicien.

—C'est, répondit-il, parce que le mariage met en lumière les imperfections que le flambeau de l'amour empêchait de voir auparavant.

* * *

Une petite fille en deuil fouille dans un tiroir:

—Na! j'en étais sûr; grand-père est allé au ciel sans ses lunettes.

* * *

Un gommeux passe, son monocle à l'oeil.

Un gamin se campe devant lui et, le regardant avec le sourire narquois qui est particulier à sa race.

—Si peu de verre pour un si gros melon, faut-il que le soleil soit chaud!

* * *

En Georgie, un président commença par annoncer une œuvre pour une oeuvre pieuse, et il ajouta:

—Pour l'amour de Dieu, je conjure celui qui a volé hier une brebis à M. Williams de ne rien mettre dans l'assiette.

Tous ses pasoisiers firent une offrande.

* * *

A la justice de Paix, Mme Lavertu, plaignante, dans la fin de sa déposition fait entendre certain bruit qui scandalise aussitôt l'auditoire.

Le juge rappelle la bonne dame au respect du tribunal.

—Je vous demande pardon, Monsieur le juge, c'est en voulant retenir les autres, que j'ai laissé échapper celui-là.

* * *

Lui—Que pensez-vous de cet anneau de fiançailles?

Elle—Il est magnifique. C'est le plus beau que j'aie reçu.

* * *

Cécile—Que donneriez-vous pour avoir des cheveux comme les miens?

Jeanne—Je ne sais pas... combien les avez-vous payé?

* * *

Lui.—Son coeur est dur comme le verre, je ne peux lui faire aucune impression.

Elle.—Avez-vous essayé le... diamant.

* * *

—J'observe que vous vous placez toujours à la gauche de votre femme.

—Oui, c'est le côté de son oeil de verre.

* * *

Comment allez-vous mon cher?

Assez mal, j'ai la fièvre.

—Il faut la couper.

—Ah! non, ça m'en ferait deux.

* * *

—As-tu jamais joué à "qui perd gagne"?

—Oui, lorsque j'ai enterré mon oncle.



Le REVEIL du BÉBÉ

est un indice infallible de son état de santé. S'il a bien dormi, il ouvrira les yeux avec joie à la lumière du matin; si son sommeil a été agité, douloureux il se réveillera abattu, irritable. Toute mère sage calmera les douleurs de son enfant et en fera disparaître la cause en lui donnant le

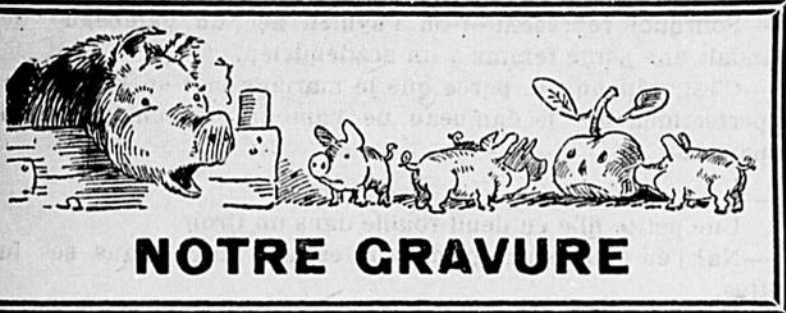
SIROP d'ANIS GAUVIN

un remède inestimable dans tous les cas de dentition difficile, de coliques, de diarrhée, de dysenterie, de choléra infantile, de manque de sommeil, etc.

En Vente partout: 25 cts la bouteille

Le Sirop Gauvin pour le RHUME est incomparable. Prix: 25 cts

Les Cachets Gauvin contre le Mal de Tête et les douleurs, sont inimitables. Prix: 25 cts



NOTRE GRAVURE

Il a commencé au bas de l'échelle... comme pompier.

Le voilà rendu en haut... comme chef de la Sureté Publique.

Tremblay semble pris de vertige, IL est trop haut placé.

Pour plaire à ses chefs, irresponsables au peuples, IL ne se gêne pas pour manier la hache d'une façon vertigineuse. IL veut être le seul boss, et détruire les autres. Pour faire des économies à dame Concordia IL pige dans le salaire des destitués.

S'IL continue, IL sera bientôt le seul homme de Police à Montréal. Aimant la publicité Tremblay donne des "shows" sur le Champ de Mars, et fait annoncer partout qu'il a refusé des milliers de piastres pour conserver son âme pure et sans tache. Plusieurs destitués se rappelant les paroles de l'évangile disent: Qui se sert de la hache, périra par la hache.

: o:

C'est si bon

Melle Bébé, passant près d'un dessert tout apprêté dans la salle à manger, avise un pot de confitures. Elle y plonge un doigt qu'elle porte à ses lèvres. Il paraît que les confitures sont bonnes, car elle y retourne. Ce petit manège se répète assez pour faire au contenu du vase une large brèche.

A diner, au moment où le dessert est passé sur la table, maman n'a pas de peine à s'apercevoir du délit, et elle en a encore moins à deviner le coupable.

—Si vous aviez une petite fille et qu'elle eut fait cela, mademoiselle que lui diriez-vous?

Melle Bébé est rouge comme les framboises du pot; cependant, elle ne perd pas son sangfroid.

—Eh! bien, je lui dirais: Mangez le reste, mais n'y revenez plus.

: o:

Un avocat... bouché!

Un jeune avocat qui avait une mauvaise cause, se vengeait sur les témoins.

Vers la fin de l'enquête, il s'en présente un qui avait l'air d'un idiot et demi, et aussitôt l'avocat commence.

—Votre nom?

—Baptiste Lambertin!

—Vous vous appelez Lambertin?

—Oui, monsieur.

—En êtes vous bien sûr?

—Oui, monsieur.

—Etes-vous marié?

—Oui, monsieur, j'suis mariée.

—Avec qui, êtes-vous marié?

—Avec une femme c't'affaire.

—Ah! vous êtes marié avec une femme! Connaissez-vous quelqu'un par hasard qui soit marié avec un homme?

—Oui, monsieur.

—Qui, ça donc?

—Ma soeur!!



PETITES ANNONCES

Perdu. — Une somme de \$35,000 a été perdue par un gambler de profession. Prière de la rapporter au chef de la Sureté "pudique".

* * *

Police. — On demande un seul homme de police, un bon, un honnête, sachant parler anglais, pour remplacer le "bunch" qui a été renvoyé. S'adresser verbalement à l'examinateur Mann.

* * *

Décès. — La Montreal Biscuit est décédé lundi dernier pour avoir manqué d'eau pour éteindre la fièvre du feu qui la consumait. Une enquête sera instituée sur cette pauvre "flambée."

* * *

Horloger. — On demande immédiatement un homme d'expérience et détestant les retards pour régler les pendules de l'hôtel-de-Ville. S'adresser avant 9 heures du matin à M. Ernest Décarie.

* * *

Gérant. — On demande un stage manager pour prendre charge des "shows" que l'on donne sur le Champ de Mars.

Devra connaître à fond le fonctionnement des slot machines.

Faire application chez Mad. Concordia, propriétaire du Champ de Mars.

* * *

Médecin. — On demande un médecin, ayant fait un stage de 10 ans à la Longue Pointe pour prendre soin de la Commission Administrative.

* * *

Contracteur. — Immédiatement demandé, pour réparer la balustrade du Champ de Mars, démantibulée depuis le printemps dernier. S'adresser, à midi, à M. P. E. Mercier, City Hall.

* * *

Juge. — On demande un juge, ayant déjà eu des relations d'affaire avec le défunt Salomon, pour régler impartialement la question des Tramways.

THEATRE NATIONAL DIMANCHE, 11 AOUT 1918.

En matinée et en soirée.—Un spectacle de vues extraordinaire.

Une grande nouveauté pour Montréal:

"SALVATION JOAN" En 7 rouleaux.

Vue d'une grande portée morale.

EDNA MAY, HARRY MOREY, DOROTHY KELLY, BOB. CONNOLLY, 4 grands artistes dans les principaux rôles.

Max Sennitt Comedy, Vue comique à grand succès.

8ème épisode de "WHO IS NUMBER ONE"

La sensation du jour, etc., etc.

N'oublions pas qu'à chaque représentation, il y aura une distribution de prix pour la valeur de \$75.00.

Allons en foule applaudir ce grand spectacle de vues animées.

— ACTUALITÉS ILLUSTRÉES —

UN REPAS DE FAMILLE EN ALLEMAGNE



VENTRE AFFAME N'A PAS D'OREILLES... MAIS IL A DES YEUX.



Le Maréchal Foch est en train de le faire disparaître... à jamais.



Le monsieur qui jouera les "Madame est servie" dans nos théâtres.



—J'aime la messe de 6 heures.
—Oh! oui, nous ne sommes plus de celles qui s'exhibent à la messe de 11½ heures.

Le Canard

J. E. RENAULT,
EDITEUR-PROPRIÉTAIRE.

Toute communication devra être adressée au No 259 rue St-Christophe, Montréal. Tél. Est 5489.



Est-il vrai que M. Cowan est dans le même cas que M. Mann? On devrait les envoyer voir le Roi pour apprendre le français.

* * *

Pour "organiser" son département, Tremblay commence par le "désorganiser."

* * *

C'est si facile de faire des économies à même le salaire des "destitués."

* * *

"Le Canard" aura 41 ans dimanche prochain. Ayant été créé et mis au monde le 18 août 1877.

* * *

C'est une vieille volaille, difficile digérer pour plusieurs.

* * *

La "Marine veut se mettre en "grève"—La "grève" veut se mettre dans la "Marine"—Marine et grève sont si proche parents.

* * *

Plusieurs restaurateurs ont été punis pour avoir donné à manger des mets prohibés par Ottawa.

* * *

Ceux qui nous donnent pas à manger et qui nous chargent 60 cts devraient être emprisonnés.

* * *

Les Allemands qui avaient formé un sac entre Soissons et Reims, ont su sortir le chat du sac.

* * *

Ils ont été obligés d'évacuer le terrain "souillé" de leurs crimes.

* * *

Un policier Autrichien a été suspendu. Y en a-t-il d'autres?

* * *

Quel est l'homme audacieux qui a offert \$35,000 à notre chef de la Sureté? Il aurait dû savoir que Tremblay n'a jamais été échevin.

* * *

Les émeutes de Toronto sont à la gloire de Québec.

* * *

Blondin, depuis son retour, a prononcé son premier discours officiel dans un cimetière. Il est vrai que c'est un homme "mort" pour les canadien-français.

* * *

Bienvenue à l'hon. Béland.

* * *

Les journalistes Canadiens ont été reçus par le Roi en Angleterre.

A leur retour seront-ils reçus par Médéric 1er.

* * *

Le juge Duclos est expéditif en matière "Tramway"—Il rend des jugements "électriques".

* * *

Le nouveau chef Chevalier a reçu son baptême de feu à St-Henri.

* * *

Il a trouvé son "biscuit" pas mal cuit.

* * *

On fermera les bains publics cet hiver pour économiser le charbon.

* * *

Si on ferme tout et si on renvoie tout le monde, Concordia va faire de l'argent.

* * *

Le Champ de Mars a été le théâtre d'un incendie peu sérieux. C'était un moyen comme un autre pour se faire de la popularité.

* * *

Le tout s'est envolé en fumée.

* * *

Ainey a été nommé surintendant du bureau de placement. C'est mieux que d'être maire, au moins il peut "placer".

* * *

A quoi sert le corps échevinal, maintenant qu'il ne peut plus rien faire.

* * *

La Commission Administrative devrait le destituer, ça fera des économies.

* * *

La seule chose que l'électeur de Montréal a le droit de faire, c'est de payer ses taxes.

* * *

A part de ça rien à dire, rien à faire—c'est une "slot machine" exploité par les faiseurs du budget.

* * *

Le maire Martin va enfin parler sur la question du Tramway. Il convoquera une assemblée au Parc Lafontaine.

* * *

Il a choisi un vaste terrain—S'attend-t-il à recevoir beaucoup de monde?

* * *

M. Mayrand y sera-t-il?

* * *

Foch, maréchal de France!

* * *

En voilà un qui a pas volé son titre.

* * *

Joffre et Foch sont des gloires militaires qui ne s'oublieront jamais.

* * *

Et dire que Médéric n'est pas encore conseiller Législatif.

* * *

Tremblay ne veut pas dire qui lui a offert \$35,000.

Il envoie paître le maire, il se fiche de tout le monde.

* * *

Il n'a qu'un maître...



On dit que...

On dit que la question des tramways est une maudite pillule à faire digérer.

On dit qu'on a oublié de collecter le "sou du pauvre" au spectacle des boîtes sur le Champ de Mars.

On dit que ça sent comme à la morgue à l'Hôtel-de-Ville.

On dit que Médéric veut savoir le nom de celui qui a offert de "la belle argent" à Tremblay.

On dit que Foch a "redresser" la situation sur les champs de bataille de l'Europe.

On dit que si Tremblay était resté chef des Pompiers, St-Henri aurait été privé de sa conflagration.

On dit que Borden se la coule douce de l'autre côté.

On dit que Toronto ne veut pas rester en arrière de Québec pour les échaffourées.

On dit que les "destitués" du département de Police vont se former en "corps" pour protéger la vie des citoyens.

On dit qu'on aura un autre département de la Police, indépendant de la Commission Administrative.

On dit que le discours de Blondin au cimetière de la Côte des Neiges, n'a pas déranger le sommeil de nos morts.

On dit que le chef de la Sureté Publique, aime beaucoup la réclame.

On dit que le "slot fire" du Champ de Mars, va couter cher aux organisateurs.

On dit que Sir Lomer est en parfaite santé—Sa digestion se fait très bien.

On dit que Charles Robillard de la Patrie a perdu l'usage de la parole et qu'il voyage incognito en Europe.

On dit que l'armée Américaine est rendue sur le champ de bataille—ça se voit.

On dit que "Le Canard" de dimanche prochain sera très amusant.

On dit que de Limbourg est un grand financier—Il vit sur un grand "pied".

On dit qu'il est séparé de "cors et biens" avec Melle E. . .

On dit qu'il n'y a pas d'amour sans argent.



FOLICHONNERIES

Dans les pièces à musique, ce qui part du "choeur" n'est pas toujours bien franc.

Quel est l'Abbé qui a le plus chaud de ce temps-ci?
—C'est, la Baie des Chaleurs.

L'ouvrier potier passe sa vie à tourner autour du pot.

Les pleurs des héritiers d'un mort sont des larmes de requiem.

Adam est le premier "Tramp" dont il est fait mention dans l'histoire.

L'homme qui fait sa "marque" est celui qui ne sait pas écrire.

Quand le vin tourne, il aigrit.
Quand l'homme est gris, il tourne.

Une jeune demoiselle nous apprend que le sucre d'érable rend la moustache collante. C'est vrai, mais comment l'a-t-elle su?

Les jeunes filles qui veulent se rappeler une chose, l'écrivent et la collent au miroir.

C'est sans doute parce que les vers ont des pieds qu'il y a des poésies fugitives.

Dès qu'un puits est percé l'eau en sort, c'est le contraire de de nos bottines: quand elles sont percées, l'eau y rentre.

Bizarreries de la langue française.
"Toutes les "Maisons de Santé" sont des maisons de maladie. Toutes les maisons "d'Enfants Trouvés" sont des maisons d'enfants perdus.

Il faut prendre une petite femme quand on se marie, parce que des plus grands maux. . . il faut choisir le plus petit.

Le mariage est une affaire si grave qu'il faut y penser toute la vie.

Dans les églises de campagne, le bedeau est généralement fort sale: il fait mal. . . au choeur!

Contre Job, autrefois le démon révolté.
Lui, ravit ses enfants, ses biens, sa santé.
Mais pour mieux l'éprouver et déchirer son âme.
Savez-vous ce qu'il fit? Il lui laissa sa femme!

—Je vous assure, mon gendre, que ma fille est pleine d'esprit.

—Alors, belle-maman, elle en est économe, car elle en dépense beaucoup moins que sa mère.

Nos Théâtres et Cinémas...



L'ouverture de nos théâtres.

* * *

Le National, lundi le 12 aout avec "Le code de l'honneur".

* * *

Le Canadien, lundi le 12 aout avec "Le jumeau".

* * *

L'Orpheum, le 26 aout avec "Coeur de Moineau".

* * *

Le Chanteclerc, lundi, le 12 aout avec "Le tour du monde d'un enfant de Paris".

* * *

La troupe d'opéra de San Carlo sera bientôt à Montréal.

* * *

Le Gayety, lundi 12 aout avec un burlesque.

* * *

Les théâtres ont fini leurs "clotures".

* * *

Le Canard réserve ses potins pour dimanche prochain.

* * *

N'oublions pas le bénéfice des employés du Parc Sohmer, le 15 aout,

* * *

Combien y a-t-il d'artiste qui sont encore sans engagement?

* * *

Les affiches du National et du Canadien ont un cachet très artistique.

* * *

Pas de vedettes, pas de jaloux.

* * *

A dimanche prochain.

FERULE MENDES.

: o :

La curiosité des... fidèles

Le curé d'une église de campagne était fort ennuyé, le dimanche parce que les femmes, à chaque nouvel arrivé tournaient la tête et interrompaient ainsi le sermon.

Il s'avisait du plan suivant. Le dimanche arrivé, après être monté en chaire, il dit:

"Afin que personne n'ait besoin de tourner la tête, je dirai le nom des personnes qui entreront dans l'église pendant le sermon.

Et il commença à prêcher.

"Mes chers frères, en ce temps-là—le fermier Georges et sa femme—Jésus dit à ses disciples—Melle Legrand—je vous le dis en vérité—Madame Pansu et son bébé—celui qui mangera de—Monsieur et Madame Vincent avec un nouveau chapeau.

Le curé s'aperçut de sa faute et allait se reprendre, mais il était trop tard, toutes les femmes tournèrent la tête pour voir et critiquer... le nouveau chapeau.

Promesses de Mariage

Il y a promesse de mariage entre:

* * *

M. LaMer et Melle Houle.

On dit que leurs enfants seront "navigateurs".

* * *

M. Pruneau et Melle Laframboise.

On dit que leurs enfants aimeront les "confitures".

* * *

M. Jolicoeur et Melle Bélair.

On dit que leurs enfants seront "amoureux".

* * *

M. Labonté et Melle Ladouceur.

On dit que leurs enfants deviendront "Policeman".

* * *

M. Racine et Melle Labranche.

On dit que leurs enfants auront de "l'écorce".

* * *

M. Leroux et Melle Lacaille.

On dit que leurs enfants auront les cheveux "rouge".

* * *

M. Lafortune et Melle Lachance.

On dit que leurs enfants seront fort "riches".

* * *

M. Laflamme et Melle Lalumière.

On dit que leurs enfants fuiront les coins "noirs".

* * *

M. Laforce et Melle Lesage.

On dit que leurs enfants (garçons) aimeront la "boxe", (filles) ne sortiront pas le soir.

* * *

M. Rabinovitch et Melle Goodkowsiki.

On dit que leurs enfants seront "juifs".

A. B. TISE.

: o :

Comme les "Tanks"

En Europe, les fameuses "Tanks" ne manquent jamais de briser la défense de l'ennemi. Il en est ainsi pour Triner's American Elixir of Bitter Mine qui ne manque jamais de nettoyer l'estomac. Il se rend invariablement dans l'intestin, pour détruire toutes les substances nuisibles à la santé, restaure l'appétit et facilite la digestion. C'est le remède le plus efficace pour la constipation, l'indigestion, les maux de tête, la nervosité, et la débilité générale. Dans les pharmacies ce remède se vend \$1.50. C'est merveilleux comme le Liniment Triner, va directement à la source de la maladie dans les cas de rhumatisme, névralgie, lumbago. Il soulage immédiatement dans les cas de foulures, entorses, maladies des nerfs, pieds fatigués, etc. Le prix de ce remède est de 70 cts. La Compagnie Joseph Triner, chimiste, 1333-1343 S. Ashland Ave. Chicago, Ill.

**Chaussez vous confortablement,
élégamment et à votre goût.**

C'est un plaisir, pendant les chaleurs, que de marcher longtemps et sans fatigue.

Consultez le populaire marchand de chaussures

T. DUSSAULT

281 RUE STE-CATHERINE EST, (près de la rue St-Denis.)

Soyons Sérieux !



MOT D'ENFANTS.

Une mère chrétienne parlait de Jésus-Christ à un petit enfant, qui debout devant elle, écoutait avec avidité les traits si touchants de la vie du Sauveur.

—Ah! maman, dit-il tout ému, comme j'aurais voulu rester avec le bon Jésus!...

—Et qu'aurais-tu fait pour lui, toi si petit?

—Pour Jésus? répliqua l'enfant surpris de cette question. Eh! bien, dit-il naïvement, j'aurais fait ses commissions.

* * *

PAUVRE HOMME! PAUVRE DINDE.

Un créancier entre chez un débiteur qu'il trouve à table occupé à découper une dinde.

—Eh bien! monsieur, dit le visiteur, allez-vous enfin me payer?

—Je le voudrais, mon cher monsieur, mais c'est impossible, je suis à sec, ruiné; pas le sou.

—Eh bien! monsieur, quand on ne peut pas payer ses dettes on ne mange pas de dinde comme celle-ci.

—Hélas! mon cher monsieur, fait le débiteur en portant sa serviette à ses yeux d'un air attendri, je ne pouvais plus la nourrir.

* * *

CE N'EST PAS ENCOURAGEANT.

—Un statisticien anglais vient d'exposer ses recherches, relativement à l'influence du mariage sur la longévité humaine.

Il résulte de ces précieuses recherches que dans la période principale de la vie, il meurt, d'une part beaucoup plus de célibataires que d'hommes mariés; mais que, d'autre part, il meurt dans le même temps beaucoup moins de filles que de femmes mariées.

D'où il ressort clair comme le jour, que pour vivre longtemps, il est indispensable que les hommes se marient et que les femmes restent filles.

Arrangez cela comme vous voudrez.

* * *

MALPROPRETE PARTOUT.

Les gens de la campagne s'apitoient sur les habitants de la ville qui sont obligés de boire l'eau des lacs et des rivières. Mais lorsqu'un cultivateur a nettoyé son puits la semaine dernière, il en a sorti deux chats morts, un petit quart de peinture, deux vieux balais, un vieux chapeau, une botte et une douzaine de bardeaux.

* * *

IL Y A "SEL" ET "SELLES".

Un malade des plus constipés fit venir son médecin et lui parla sans témoins.

—Je ne vais pas du tout où les rois vont seuls, lui dit-il. Il faut que vous m'ordonniez quelque sel purgatif anodin.

—Eh bien prenez demain matin, soit du sulfate de soude, soit du sulfate de magnésie.

—Lequel des deux me recommandez-vous le plus, docteur?

—Dame, celui que vous voudrez.

—Comme c'est agréable, s'écria le malade. Voilà qu'il me laisse le ventre—entre deux "sels".

GRANDE OUVERTURE de nos Théâtres de l'Est

Lundi, 12 Août

Dir., PAUL CAZENEUVE.

National et Canadien-Français

Le Code de l'Honneur | Le Jumeau

Grand Drame Chevaleresque.

Mmes VHERY, THIERY,
VERTEUIL, et Début de
JEANNE ROLL,

Melle Marcelle Baguer

des Théâtres
Sarah Bernhardt.

MM. FILION, PREVILLE,
HAMEL, VILLERAIE,
GODEAU, ST-GEORGES,
PAGE, et
MALLET,

M. Paul Cazeneuve

DANS

"Gil de Mauffrais"

Comédie-Vaudeville

Mmes DEVOYOD, MM. PALMIERI,

KOSTA, GIRARDIN,

RIVIERE, CASTEL,

ROBERVAL, LECLAIRE,

FISHER, MIRAL,

RENOULT, et GOSSELIN,

BOISSONNIERE,

LEFEBVRE,

Etc.

AUX ENTR'ACTES

INTERMEDES

Par les Artistes de la Troupe.

Magnifiques Spectacles à des Prix Populaires.

PRIX : Soirée, 15, 25, 35 et 50c

Matinée, 15 et 25c

Mardi

Mercredi

Jouidi

Samedi

Numéro Spécial

Le numéro du "Canard" de dimanche prochain contiendra des caricatures de nos principaux artistes, des potins de théâtres, des "couacs" qui feront rire les morts, des "blagues" artistiques, des "folichonneries" abracadabrantes, des "histoires" amusantes au possible, etc. enfin le numéro de dimanche prochain sera drôle, amusant, satirique, artistique et rigolo. Parlez-en à vos amis, réservez votre numéro. "Le Canard" aura 41 ans dimanche prochain, ayant été fondé le 18 août 1877. Faisons bon accueil à l'ainé des journaux sérieux. Achetez-le dimanche, que "Le Canard" soit votre met favori.

Préparez votre choix pour le ménage d'automne—Allez chez

L.-G. ST-JEAN

Vous y trouverez tout ce qu'il faut pour remettre votre maison chic et confortable.

Spécialité : Prêlarts, Tapis, Tentures, Tables de cuisines, etc.

Venez nous voir, votre visite vous sera profitable.

18 ET 20 NOTRE-DAME OUEST.

Faut-il être... gourmand !

Un jour une jeune fille était courtisée par un jeune homme du nom de Pierre. Ils s'aimaient tous les deux d'un amour qui devait finir au mariage.

Pierre dit à sa fiancée: Si tu voulais on se marierait. Mais Jeanne lui répondit: Tu sais, Pierre, je veux être à toi, me marier, mais je veux avoir de beaux meubles, un beau ménage, mais comme tu ne peux dans le moment me monter convenablement ma maison, écoute, vas travailler au chantier, gagnes de l'argent et quand tu reviendras tu pourras me meubler une jolie maison et on se mariera. Pierre consentant, parti mais comme ils ne savaient écrire ni l'un ni l'autre, il n'y eut pas de correspondances d'échangées. Jeanne croyant que Pierre l'avait oubliée, abandonnée, fit la connaissance d'un artiste fort riche et se maria.

Deux jours après le mariage, Pierre revint de chantier, le coeur gai, il avait de l'argent. Il allait pouvoir marier celle qu'il aimait toujours et lui garnir une belle maison. Mais, patatra, Jeanne était mariée. En le voyant elle lui dit: Pauvre enfant, je pensais que tu m'avais abandonnée et je suis mariée depuis quelques jours, mais rentre, viens te reposer, j'ai fait de bonnes tartes à la citrouille, tu vas y goûter. Pierre tout penaud, rentra dans le logis de son ex-fiancée et mangea toute une tarte à la citrouille—Elles étaient excellentes,—viens maintenant que je te fasse visiter ma maison, viens voir mes meubles comme ils sont jolis. Pierre examina la cuisine, le salon, la salle à dîner puis rendu dans la chambre, Jeanne lui dit: Ecoute moi bien, mon Pierre, comme j'ai beaucoup de peine de ne pas t'avoir attendu, je suis prête à tout t'accorder. Demandes-moi ce que tu voudras, je ne te refuserai rien...

Pierre ému, répondit après quelques minutes de réflexions. —Eh bien, Jeanne, passons dans la cuisine, je prendrai encore un autre morceau de tarte.

PAUVRE LUI.

: o :

Amour et... pipe

Un savant, plus fort sur les inscriptions cuneiformes que sur les choses... de l'amour, s'est marié récemment.

On put remarquer, dès le lendemain des noces, que sa jeune femme avait... l'air tout... désappointé.

Quelques jours se passent.

Le savant lui-même paraissait préoccupé. On eut dit qu'il lui... manquait... aussi... quelque chose.

Enfin! l'autre jour... n'y tenant plus... il... aborda la question...

—Ma chère amie, dit-il à sa femme, j'ai... attendu quelques jours pour la communication... que je veux vous faire, car... je ne suis pas de ceux qui aiment à... trop brusquer. Aujourd'hui; le moment est venu... de vous dire que le mariage autorise certaines... libertés... qu'il est certaines choses... qu'une femme...

—Mais, monsieur, interrompit la jeune femme en rougissant, je sais ce que je dois... à ma nouvelle situation... comme épouse...

—Ainsi donc, vous... permettez? s'écrie le savant. Ah! si vous saviez ce que j'ai souffert pendant ces huit jours!

et il tire de sa poche une énorme pipe—une allumette et du tabac.

Horoscope du Mariage

Pour savoir qui une personne doit épouser, il n'est pas nécessaire de consulter la clé des songes ou de s'adresser à une "tireuse" de cartes aux risques de se faire pincer par la police.

Le plan est simple et le voici:

Si une jeune fille aime les hommes à la taille majestueuse avec de longs favoris, vous pouvez être sûr qu'elle épousera un petit homme imberbe.

Si elle déclare qu'elle n'épousera qu'un homme d'esprit, attendez-vous à la voir allumer le flambeau de l'hyménée avec un joli petit garçon qui a justement assez de cervelle pour pouvoir arranger le noeud de sa cravate.

Si au contraire elle exprime le désir d'unir son sort à celui d'un homme extraordinairement beau, cherchez parmi ses connaissances l'homme le moins doué de qualité physique. C'est le mari qu'elle aura.

Il en est de même pour les hommes.

Le monsieur qui veut une femme accomplie, à l'esprit fort et philosophe, épouse toujours une espèce d'enfant qui pousse des cris à la vue d'une souris et qui se cache la figure avec les mains lorsqu'elle entend frapper à la porte. Celui qui déteste les femmes fortes, finit toujours par épouser une fille avec le caractère qu'il déteste.

Si une demoiselle dit de quelqu'un: L'épouser? lui! je préférerais mourir, c'est une affaire réglée. Attendez-vous d'entendre ses bancs la prochaine fois que vous irez à l'église.

Si un homme dit d'une femme. "Ce n'est pas mon genre du tout." ne soyez pas surpris si quelques jours plus tard vous lisez son mariage avec cette personne dans les colonnes d'un journal.

Si un jeune homme ou une jeune fille dit: Ce n'est qu'une connaissance, un ami. Vous serez bientôt à quoi vous en tenir sur leurs relations.

: o :

Les Faits Authentiques

"Le Canard", a été témoin de l'abomination suivante dans un tramway de la rue Bleury.

Deux jeunes dames mises avec élégance entre dans le char.

Un monsieur se lève et leur offre un siège à l'une d'elles. Elle dit à son ami:

—Prends le donc, chère, je suis très fatiguée, mais tu l'es beaucoup plus que moi.

L'autre répondit:

—Non, chère, toi, tu es rendue à bout, je ne veux pas t'en priver.

Alors un autre monsieur se leva et les deux dames s'assirent et commencèrent à causer entre elles, l'une disait:

—Quelle belle journée! Mon Dieu que je me sens bien pour avoir fait cette promenade.

L'autre répondit:

—Il y a longtemps que je ne me suis sentie aussi bien. C'est un véritable plaisir de visiter les magasins.

Et les deux hommes galants, étaient de pauvres ouvriers.

ELECTRA

570 Sainte-Catherine Est.

Toujours un programme de vues de
tout premier choix.

Nous changeons notre spectacle trois fois par semaine.

ADMISSION, 10 cts.

LE FEUILLETON DU "CANARD"

Toute traduction et reproduction interdites.



Titoin Pelquier.



Baptiste Courtemanche.

Aventures Extraordinaires
de Deux Canayens

Charivari Littéraire et Scientifique.

Dédié à la mémoire d'HECTOR BERTHELOT, Fondateur du "Canard".

Par JULES JEHIN (Jehin Prume).

Copyrighted at the Ministry of Agriculture, Ottawa.

Copyrighted in 1918 by Jules Jehin, at Washington International Copyright Secured.

(Suite)

III

GOTT MIT HUNS.

Sa Majesté Impériale et Royale Guillaume von Hohenzollern, roi de Prusse et empereur d'Allemagne, était assis devant son bureau de travail en son palais de Potsdam et lisait attentivement des documents que venait de lui présenter son nouveau chancelier Herr Doctor Otto Reindfleish de Duceldorf. Car le Kaiser depuis quelque temps changeait plus souvent de chancelier que de chemise, c'est du moins ce que prétendait son valet de chambre.

Dans la pièce où se trouvait l'autocrate, à part du chancelier qui, lui, se tenait respectueusement de l'autre côté du secrétaire en face de son maître, il y avait le Kronprinz qui confortablement assis ou plutôt couché sur une chaise longue, feuilletait un magazine de théâtres et cinémas dans lequel il admirait les portraits de jolies actrices et se plaisait à considérer leurs formes séduisantes tout en dégustant la liqueur ambrée contenue dans une coupe à vin de champagne et en lançant au plafond les spirales odorantes d'une cigarette du Levant.

Comme nous supposons que la majorité des lecteurs ne comprennent pas l'allemand, nous allons pour leur faciliter la lecture traduire leur conversation en français.

Lorsque l'Empereur eut terminé la lecture des manuscrits, le chancelier qui l'observait fit le salut militaire et lui dit :

"Comme Votre Majesté a pu s'en rendre compte par les rapports que je lui ai remis et que je viens de recevoir de l'état-major de ses armées de l'Est, les retraites stratégiques que nous avons opérées dans le Nord de la France ont été faites suivant les ordres de votre illustre maréchal Hindenburg, ceci pour amuser l'ennemi; nous avons recommencé de nouvelles poussées dans lesquelles des milliers de vos valeureux soldats se sont sacrifiés volontairement, préférant de tomber sous les balles des mitrailleuses ennemies que d'être fusillés par les machines ou mitrailleuses que leurs officiers plaçaient derrière eux, ceci afin de leur donner du courage.

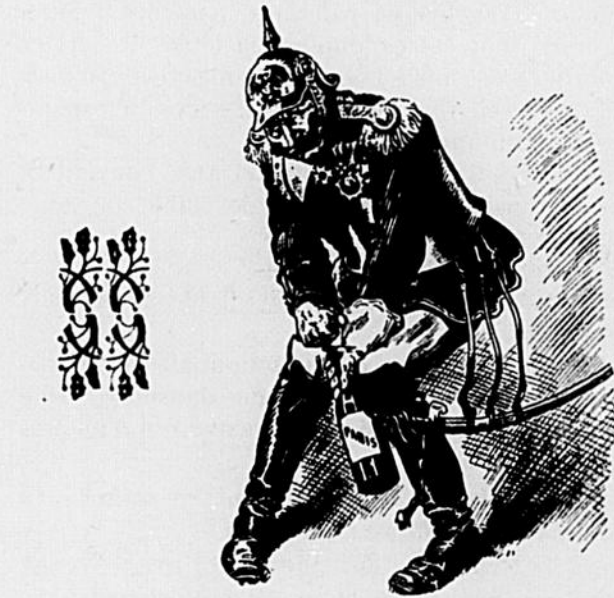
"Les braves gens! dit Guillaume II.

"Ils ont en certaines circonstances, poursuivit Reindfleish, abandonné aux ennemis un certain nombre de fusils et canons, ceci pour ne pas avoir l'encombrement de les porter et même ils ont poussé l'héroïsme jusqu'à se laisser prendre prisonniers afin d'augmenter le nombre de bouches à nos adversaires.

"Continuez, chancelier, continuez, dit l'empereur, vos récits me comblent de gloire.

"En outre, pour sauvegarder la morale publique ils ont empêché l'ivrognerie dans la population en s'emparant des vins et alcools dont ces malheureux auraient fait un fâcheux usage. En plus, ils ont poussé la chevalerie jusqu'à prendre les femmes et jeunes filles et s'en faire les protecteurs dévoués.

"Herr Chancelier, fit Guillaume II en relevant triomphalement les crocs tombants de sa moustache jadis si conquérante, vous comblez mon coeur de joie et pour vous témoigner notre impériale satisfaction nous vous décernons des lettres patentes de noblesse de quinzisième classe, quant aux héros de notre vaillante armée, je leur décerne une averse de croix de fer, ça coûte pas cher et ça fait toujours plaisir.



Les braves gens, dit Guillaume II.

"Tiens, s'écria le Kronprinz qui jusqu'alors avait conservé le silence, c'est comme dans la chanson que disait si bien Ivette Guilbert: "Ça fait toujours plaisir".

"J'ai entendu chanter cela à Paris quand j'y voyageais incognito.

Guillaume II haussa les épaules aux paroles de son fils, quant au chancelier, ému devant la générosité de son maître il se mit à genoux et lui baisa la main.

"Sire, dit le nouvel annobli, je ne trouve pas de mots assez éloquentes pour vous exprimer toute ma reconnaissance.

Puis se relevant le chancelier poursuivit :

"Votre Majesté a-t-elle pris en considération les questions relatives à ce "Wawaron" dont la présence commence à ému-

voir les esprits? Nos parlementaires s'alarment à tort sans doute sur l'influence que pourrait prendre cet Empereur de l'Espace et de la prépondérance qu'il aurait peut-être sur la politique internationale. Voici, ajouta-t-il, en plaçant un document devant l'Empereur, un mémoire que la Commission Spéciale m'a chargé de remettre à Votre Majesté.

"Donnez, dit l'Empereur d'un ton sec.

Guillaume II prit le manuscrit, le lut attentivement, puis se levant il arpena la pièce à plusieurs reprises une main derrière le dos, l'autre entre les boutons de son gilet, affectant ainsi une pose napoléonienne. (Ah! ce Bonaparte qui était tout à la fois son idole et son cauchemar!) Enfin, après quelques minutes il s'arrêta devant son chancelier et lui dit:

"A-t-on quelques renseignements sur ce Baptiste et sur l'emplacement de cet Empire de l'Espace?"

"Oui, Sire, répondit le chancelier, mais sans toutefois avoir pu rien obtenir.

"Et ce Wawaron, où est-il, où peut-on le trouver? demanda Guillaume II.

"C'est plus que je puis vous dire, Sire, répondit le chancelier en baissant la tête.

"Alors! s'écria le collaborateur au "Chiffon de Papier", en donnant sur le secrétaire un monumental coup de poing:

"On se moque de moi!"

"Non, Sire, dit le chancelier en pâlisant, personne se moque de vous. Vos ordres ont été exécutés à la lettre, le service d'espionnage tout entier s'est mis à l'oeuvre, s'en est occupé avec ardeur, et Votre Majesté sait fort bien que son service d'espionnage est remarquable et unique au monde.

"Ah! pour cela, dit Guillaume II radouci et avec conviction, mes espions sont incomparables. Mais, par le diable, où donc peut-on trouver ce Wawaron?"

"Dans les airs, Sire, répondit Reindflesh.

"Alors qu'on me le cherche et qu'on lui envoie de ma part une mission diplomatique.

"Chouette! s'écria le Kronprinz qui affectionnait tout particulièrement cette expression qu'il tenait d'une danseuse. Une excursion dans les airs, ça me va et si vous avez besoin d'un ambassadeur je suis votre homme.

"Toi, mon fils, fit Guillaume II en fronçant les sourcils, tu en as assez sur les bras avec l'affaire de Verdun.

"Verdun! s'écria le Kronprinz en éclatant de rire, en voilà une bonne blague! Vous vous faites encore des illusions! Verdun! Vous ne voyez donc pas que depuis tantôt quatre ans notre invincible armée tente en vain de la prendre et comme tout résultat n'a obtenu de faire de ce côté que des retraites stratégiques.

"La ténacité est une vertu, répondit sentencieusement le successeur d'Attila.

"Vous pouvez bien en parler de ténacité, si cela continue notre invincible armée, comme je viens de vous dire, reviendra parader à Berlin et ses vaillants officiers, s'il en reste, iront triomphalement parader dans l'Allée des Tilleuls.

"Si vous permettez, Sire, j'aurais un ambassadeur à suggérer à Votre Majesté, dit Reindflesh qui désirait empêcher l'orage qu'il voyait venir.

"Parlez, dit l'Empereur, nous vous écoutons.

"Tout en rendant hommage aux talents diplomatiques de Son Altesse Impériale le Kronprinz, je serais d'avis que sa présence serait plus utile sur un terrain moins nuageux que celui où se trouve le Wawaron, dit le chancelier en saluant l'héritier du trône. Je crois que pour traiter avec un empereur aussi puissant que doit être Baptiste Ier, il faut un diplomate d'expérience

possédant un talent tout particulier, ayant de l'astuce et susceptible d'une hypocrisie à toute épreuve.

"Ah! s'écria Guillaume II, si von Bissing était encore de ce monde.

"C'est vrai, il était très fort sur ce sujet, mais ajouta Reindflesh avec suffisance, j'ai aussi bien.

"Et qui? demanda le Kaiser.

"Von Bernstorff, Sire, en voici un qui pour rouler son public n'a pas son pareil.

"Vous avez raison, répondit Guillaume II, allez me chercher Bernstorff, je vous attends.

Le chancelier sortit en saluant et Guillaume II après avoir réfléchi quelques secondes se tourna vers son fils et lui dit:

"Alors vous persistez à ne pas vouloir aller occuper votre poste au front à Verdun?"

"Voyons, mon père, maintenant que le chancelier n'y est plus nous pouvons causer librement, où diable avez-vous l'idée de m'envoyer faire triste figure à Verdun? Vous voyez bien que les Français se moquent de nous et que ces cochons-là ne se laisseront jamais battre. Envoyez-moi sur le front russe, là au moins il y a moyen de moyenner.

"Décidément, Monsieur, dit le Kaiser avec un sourire de mépris, il en est de vous pour les champs de batailles comme pour les femmes, vous aimez les victoires faciles.

"Et pourquoi pas? répondit le Kronprinz en emplissant sa coupe de champagne, si j'aime les victoires faciles, vous affectionnez les impossibilités, vous semblez l'avoir prouvé en voulant cette guerre.

"Vouloir cette guerre! s'écria Guillaume II, n'ai-je pas dit publiquement que je ne l'avais pas désirée, et ne vous ai-je pas promis votre bâton de maréchal le jour où vous prendriez Verdun.

"Vous n'avez pas voulu cette guerre et vous avez promis, deux belles phrases que l'histoire se chargera de prouver, dit le prince. Vous avez promis à la Belgique de respecter sa neutralité, aux Etats-Unis de prendre en considération leurs justes réclamations. Promis, mais à quoi cela pourrait-il vous servir, on ne vous croirait pas.

"Et cependant, fit l'empereur avec rage.

"Il n'y a pas de cependant, mon père, que voulez-vous que j'aie fait dans le Nord de la France? Nos soldats n'ont pas laissé une bouteille de vin à boire. Quant aux femmes, c'est à peine s'ils ont eu la délicatesse d'en laisser quelques-unes d'intactes pour leurs officiers.

"Alors vous prétendriez que nos soldats ne sont que des hordes de barbares, s'écria Guillaume II avec rage.

"Moi, je ne prétends rien, je constate, voilà tout, répondit le Kronprinz en allumant une cigarette.

A ce moment la porte s'entrouvrit donnant passage à Reindflesh qui précédait le Comte von Bernstorff.

"Vous savez pourquoi je vous fais venir et vous acceptez? dit Guillaume II à l'ex-ambassadeur.

"Je suis comme toujours prêt à tout pour le service de Votre Majesté, répondit von Bernstorff en saluant jusqu'à terre.

"Alors causons et voyons à régler cette affaire du Wawaron, dit Guillaume II en leur faisant signe de s'asseoir.

(A suivre.)

Tous les jours de la semaine il y a d'excellents bargains chez
J.-A. DAIGNEAULT & Cie
 C'est l'endroit connu pour acheter à son goût et à bon marché,
1337 Ste-Catherine Est, Montréal.

Les acheteurs de la campagne sont priés de se souvenir de ce populaire marchand

DANS NOS THEATRES

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS.

Il n'est question en ville que de la réouverture demain, lundi, de notre populaire théâtre. Cet événement dans les circonstances actuelles prend des proportions énormes, car c'est la résurrection du vieux National des premières années qui fit courir tout Montréal et dont jamais le succès n'a été égalé.

Nous y retrouverons les artistes de la première heure, ceux qui ont implanté le théâtre français permanent dans notre métropole; et c'est dans la maison qu'ils ont fondée, où ils ont connu tant de succès, qu'ils vont en recueillir de nouveaux. Nous allons y voir des oeuvres sensationnelles et nous y reverrons aussi les grandes pièces dont le souvenir, malgré des années, reste encore vivace dans le public. Nouveautés et reprises alterneront, et les unes comme les autres seront montées avec un grand luxe et un grand déploiement de mise en scène.

N'oublions pas que c'est Paul Cazeneuve qui préside aux destinées du National, ayant à ses côtés son fidèle lieutenant A. Godeau, que l'on trouve toujours sur la brèche et en tête de toutes les tentatives artistiques.

Nous reverrons aussi l'acteur national, M. Fillon, et son camarade Hamel et bien d'autres.

Du côté des dames, nous reverrons Mme Vhéry qui a été jusqu'à ce jour l'artiste la plus aimée et la plus applaudie au National. Une nouvelle venue, Mlle Marcelle Bagueur, va nous apporter un attrait spécial. Cette jolie et délicieuse artiste parisienne, quoique jeune, a déjà de belles créations à son actif, et depuis deux ans elle faisait partie de la compagnie de Mme Sarah Bernhardt. Nous reverrons Mme Verteuil, si pittoresque et si amusante, et la charmante Mlle Thary, dont le jeune talent est plein de promesses. D'autres artistes bien connues font aussi partie de la troupe; nous en parlerons au fur et à mesure de leurs débuts.

Les répétitions de la pièce nouvelle "Le Code de l'honneur" marchent rondement et tout sera bien au point pour demain, lundi.

Ce spectacle plaira pour toutes sortes de raisons. Il est sentimental, il est intéressant, il est très empoignant, il est absolument d'actualité et il est profondément honnête.

Enfin, et ceci est une chose à considérer, c'est que M. Cazeneuve va rétablir les anciens prix au National, les prix populaires; il veut que tout le monde puisse profiter de ses belles représentations et il a eu soin de mettre des places à la portée de toutes les bourses.

En soirée les prix sont: 50c., 35c., 25c., 15c.

En matinée: 25c. et 15c.

Et nous ne parlons pas aujourd'hui des surprises qu'on nous réserve; il y en a plusieurs qui vont faire courir tout Montréal.

Ajoutons qu'un nouveau système de ventilation a été installé, tenant le théâtre constamment frais.

THEATRE NATIONAL.

Spectacle du dimanche.

Tel que promis, le National nous offre chaque dimanche un grand spectacle de vues animées. Celui de dimanche, 11 août, sera supérieur, tant par la nouveauté que par la variété des vues qui nous seront données. Ce n'est pas en vain que l'on invite le public à s'y rendre en foule, car le programme sera on ne peut plus intéressant. D'ailleurs, en voici un court aperçu.

Comme principale vue, le National donnera à sa nombreuse clientèle une primeur qui fera sensation. Pour la première fois à Montréal "Salvation Joan" en 7 rouleaux sera représenté dans notre populaire théâtre de l'est. Cette vue est d'une grande portée morale, et nous la recommandons tout spécialement à nos lecteurs. D'ailleurs, quatre étoiles sont de la distribution: Edna May, Harry Morey, Dorothy Kelly et Bob Connolly sont des artistes qui ont fait courir les foules au spectacle où leurs noms étaient à l'affiche. En plus de "Salvation Joan", il y aura une vue très comique qui a pour titre "Max Sinnit Comedy", et enfin le 9ème épisode du grand drame à sensation "Who is number one".

C'est donc dire que le National sera, dimanche 11 août, le rendez-vous de tous ceux qui aiment à assister à un véritable spectacle pour un prix d'entrée excessivement bas.

Il y aura, au cours de la matinée et de la soirée, une distribution de prix pour une valeur de \$75.00.

Donc, rendons-nous au National, allons voir et applaudir la grande vue "Salvation Joan", c'est une occasion unique pour nous de connaître la grande leçon que nous donne cette vue qui, partout, aux Etats-Unis, a obtenu un gros succès artistique et financier.

Le chanteur comique Valade chantera aux deux représentations.

UNE BELLE SAISON DE COMEDIE FRANÇAISE EN PERSPECTIVE.

Comme le public de Montréal le sait déjà, c'est au Théâtre Orphéum que seront données, cette année, les représentations françaises de haute comédie pour lesquelles les amateurs de théâtre se passionnent si vivement. M. Edgar Becman, le talentueux artiste, a assumé la lourde tâche de diriger le Théâtre Orphéum et d'en faire la salle de spectacle à la mode que le tout-Montréal fréquentera assidument. Le choix des pièces qu'il a déjà fait et l'engagement des artistes qu'il nous a fait connaître nous permettent d'escompter une saison de comédie exceptionnellement brillante et l'empressement du public à profiter du système d'abonnement mis à sa disposition laisse entrevoir la qualité des salles dont bénéficiera le Théâtre Orphéum au cours de la prochaine saison.

L'ouverture de l'Orphéum demeure fixée au lundi 26 août courant avec une pièce toute de rire, de fraîcheur et d'esprit: "Coeur de Moineau", de Louis Artus. M. Edgar Becman y tiendra un rôle qui semble avoir été écrit spécialement pour lui, et il s'y surpassera.

Le laborieux travail des répétitions a déjà commencé sur la scène de

l'Orphéum. L'obligation que s'est imposée M. Edgar Becman de donner deux spectacles par semaine pour complaire à son nombreux public, exige une préparation minutieuse et le populaire théâtre de la partie centre de la rue Ste-Catherine ouest est, dès à présent, transformé en une ruche grouillante et affairée qui travaille ferme à préparer de la joie et du plaisir pour nos matinées et soirées d'automne.

THEATRE CANADIEN FRANÇAIS.

En prenant la direction des deux théâtres de l'Est, M. Paul Cazeneuve a fait un coup de maître. Il a voulu que désormais il y eut accord entre nos deux scènes françaises et que loin de se jalouser et de se concurrencer, elles se complètent et se soutiennent.

Dans l'une comme dans l'autre, la troupe comprendra des artistes populaires très aimés et qui ont fait leurs preuves. Au National, on aura des sensations fortes; au Canadien, on se délassera. Il est bon de rire parfois, cela repose des fatigues journalières. Personne n'a oublié les beaux jours des Nouveautés où l'on allait s'amuser de si bon coeur. C'est ce théâtre bien vivant, bien français que le Canadien va faire revivre. Nous avons pu voir une des répétitions de la pièce qui doit ouvrir la saison demain, lundi, et nous en sommes sorti charmés. Que d'esprit, que de gaieté, que d'entrain. Et notre ami Palmieri conduit tout cela avec une dextérité remarquable. C'est vrai qu'il a en main une troupe très complète et très nombreuse.

Comme premier spectacle, l'affiche porte "Le Jumeau". Voilà un heureux choix. La pièce nouvelle pour Montréal est d'une gaieté de bon aloi et d'une fantaisie débordante. M. Palmieri, qui seconde M. Cazeneuve au Canadien, l'a mis en scène avec beaucoup de goût et de pittoresque.

Tous les amateurs de bon théâtre vont vouloir la voir. Ajoutons que la distribution est des plus fortes; voici les principaux artistes qui la compose: MM. Girardin, Castel, Palmieri, Gosselin, Leclair, Boissonnière, etc.

Mesdames Deyod, Kosta, Rivière, Antoinette Giroux, L. Roberval, Fisher, Renoult, etc.

Peut-on trouver mieux? Chacun de ces artistes est connu avantageusement du public.

Enfin, n'oublions pas qu'au Canadien les prix sont populaires et à la portée de toutes les bourses. En ces temps de crise et de vie chère, c'est une bonne idée qu'a eu la Direction de nos deux théâtres français de ramener les prix à l'ancien tarif et de permettre à tous de pouvoir en profiter.

Ajoutons qu'un nouveau système de ventilation a été installée, tenant le théâtre constamment frais.

PARC SOHMER.

Parmi les principaux engagements effectués à New-York par M. Larose, il faut signaler les 4 Readings qui sont au programme de la semaine prochaine. Ce sont de merveilleux équilibristes européens qui ont une souplesse stupéfiante. Ils arrivent d'une triomphale tournée avec le grand circuit de l'ouest américain. Marya est une jolie femme très élégante dans un bel acte d'accordéon. The Great Eldora and Co. sont des jongleurs herculéens avec boulets de canon, roues de voiture et autres objets lourds. Ce sont des émules de Paul Conchas de si grande réputation, dans un numéro de haut comique. Les Grace Sisters sont de fort plaisantes et gracieuses chanteuses et danseuses avec changement de costumes. Alansan, le fameux mime et équilibriste, sera ici avec ses décors de féerie. C'est la première fois qu'il vient à Montréal. Il y aura aussi d'autres beaux numéros, à part un superbe concert.

LA NOUVELLE SERIE DE PATHE SUR L'OUEST.

Pour la première fois dans l'histoire des vues animées, la tribu d'Indiens Inca a été employée comme base de drame.

Le célèbre écrivain Gibson Willets nous dépeint d'une façon saisissante la vie de cette tribu, dans une nouvelle série de Pathé qui aura pour titre "Hands up". Ruth Roland et George Chesebro tiendront les principaux rôles dans ces intéressantes aventures de l'Ouest.

Cette série sera composée de 15 épisodes et le premier sera en exhibition au cours du mois d'août. Cette série est appelée à obtenir un très gros succès de curiosité, et nous demandons aux amateurs de vues de bien vouloir demander aux directeurs de la salle de vues qu'ils fréquentent d'en faire immédiatement la demande, afin que "Hands up" soit montré en spectacle dans le cours du mois. La Specialty Film, la distributrice des vues de Pathé au Canada, en sera la dépositaire. Que l'on s'adresse immédiatement à cette compagnie.

ELECTRA.

L'Electra ne fait pas de "Réouverture", il continue la série de ses succès. Cette salle de vues, dont la renommée n'est plus à faire, donne chaque jour — semaine comme dimanche — un spectacle varié et des plus intéressants. MM. Mercier et St-Germain, les directeurs dévoués de l'Electra, ont le don de toujours faire un joli choix de leur spectacle. Aussi n'est-il pas étonnant que tous ceux qui sont allés une fois à l'Electra, prennent l'habitude d'y retourner à chaque changement de programme, c'est-à-dire trois fois par semaine. N'oublions pas le programme de la semaine prochaine, il sera encore supérieur à celui de la semaine dernière.

PROCHAINEMENT

Série Extra de Pathé

HANDS UP

avec la
Célèbre
Étoile

RUTH ROLAND

Demandez à votre théâtre de vous faire voir cette Série.

SPECIALTY FILM IMPORT LIMITED

“Le Canard” est en vente tous les jours —



—Maman, je ne comprends plus rien sur ma géographie, il se fait tellement de changements ces temps-ci en Europe.



—Comment! vous vous êtes mis dans l'eau après votre repas?
—Qu'est-ce que ça peut faire? je n'ai mangé que du poisson.



—Vous avez maintenant une mine superbe.
—Oh! mademoiselle, vous me prenez pour un miroir!



—Mais, qu'as-tu donc fait pour devenir si riche?
—Oh! tout bonnement une visite à mon notaire pour faire passer un héritage.



—Mais papa... tu me refuses tout.
—Alors, tu crois que je vais dépenser 20 francs pour te faire apprendre le tango, quand avec toutes ces préoccupations extérieures je ne sais plus moi-même sur quel pied danser?



—Mais, certainement, je désirerais me marier; seulement, où rencontrer un jeune homme joli, sage, charmant...



—Ton grand-père est mort hier soir; c'était un idiot; avait-il toute sa tête?
—Ma foi, je ne pourrai guère le dire avant de lire son testament.



—Je sais très bien quel jour finira la guerre. Je le tiens de la belle-soeur d'une amie de la mère de la bonne du général Foch lui-même.



—Vous voulez gagner 30 piastres par mois comme cuisinière? Savez-vous au moins faire d'excellente cuisine?
—Non... non... mais je ne demande qu'à apprendre!

IL EST DE PLUS EN PLUS INTERESSANT